Les sports

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 47

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES SPORTS

LE MATCH DE FOOTBALL
UNION ST-GILLOISE SUISSE

OU... QUAND LA MONTAGNE A RENDEZ-VOUS AVEC LA PLAINE

Notre ami Roger Girod, Morgien bon teint et Bruxellois d'adoption, ne manque jamais une occasion de retourner dans sa Suisse natale. Il y va huit à dix fois par an, pour ses affaires (les montres comme par hasard...). Et il y retourne aussi, avec enthousiasme, quand se présente le temps des vacances.

Or donc, en ce récent mois de mars, Roger Girod n'eut pas l'occasion d'aller en Suisse. C'est pourquoi il conçut le projet ambitieux de faire venir la Suisse en Belgique, Et ce projet, il le réalisa : l'équipe nationale suisse de football est venue, elle a vu... et elle a été vaincue par l'Union Royale St-Gilloise qui fêtait ainsi son 75e anniversaire.

Mais... Faut dire que, pour la circonstance, l'Union avait pris la précaution de faire appel à quelques renforts de classe internationale, nommés Martens, Bjerre, Koens, Teugels et Van Himst.

Faut dire aussi que, si l'Union avait envie de gagner, les Suisses eux n'étaient venus que pour s'entraîner (comme chacun sait, les excuses sont faites pour s'en servir). Quoiqu'il en soit, la Suisse fut battue par trois buts à zéro. Elle méritait d'encaisser un ou deux goals de moins... et d'attirer quelques milliers de spectateurs de plus. Car ils ne furent que quatre mille pour voir cette excellente rencontre. Pourquoi quatre mille spectateurs seulement ?

Parce que, alors qu'il avait fait un temps splendide la veille et l'avant-veille du match, le ciel ouvrit soudain toutes ses écluses le 6 mars... quelques heures avant le début du match... Tous mes amis suisses diront « Ah, si ça s'était passé chez nous en Suisse ! » Car Chacun sait que, en Suisse, il ne pleut jamais. Ou que, s'il pleut, c'est que la pluie vient d'un autre pays.

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire à nos footballeurs.

L'équipe suisse présentait un bel exemple d'unité nationale : des joueurs des trois régions linguistiques. Pour le reste, elle joua très élégamment, mais assez lentement. Elle fonctionna un peu comme une excellente montre (décidément, c'est une idée fixe) qu'on aurait oublié de remonter.

Il s'agissait d'un match amical. Il fut si digne de cette appellation qu'aucun joueur ne fut blessé. Ce qui dispensa notre ami Pierrehumbert de puiser dans ses stocks de produits pharmaceutiques. Donc, tout se passa dans le meilleur esprit. Et l'équipe suisse ne conçut pas la moindre amertume de sa défaite : elle était venue pour s'entraîner et pour passer deux jours dans une ambiance amicale. Les deux objectifs étant atteints, l'Ambassadeur, Monsieur Monfrini, les dirigeants et joueurs suisses se déclarèrent fort satisfaits.

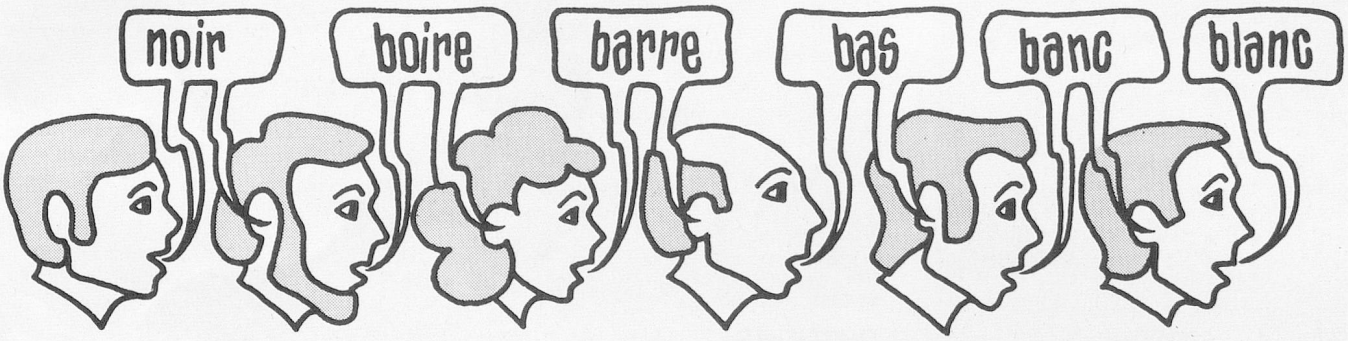
Bref, tout fut pour le mieux dans le meilleur des mondes : le monde des sportifs. Il y eut bien quelques légères frictions dans certains ménages, comme celui (helvético-belge) du soussigné. Quand j'ai annoncé à ma femme la copieuse victoire de l'Union Saint-Gilloise sur la Suisse, elle a vu rouge (rouge comme une croix blanche). Mais elle a très vite retrouvé son sang-froid et son sens de la réplique :

– Football ? Peûh ! Si les Belges acceptent de jouer la revanche en slalom ou en descente à skis, ils seront ridicules.

Mais redevenons sérieux. Il s'agit bien de remercier Roger Girod qui, au prix d'un gros travail d'organisation, a réussi à rapprocher ainsi la plaine et la montagne.

D'un bout à l'autre, la visite des footballeurs helvétiques fut impeccablement minutée. On s'en doute puisque, comme chacun sait, la mesure du temps est l'Art des Suisses. Des Suisses en général... et de Roger Girod en particulier.

Camille-Jean Fichefet.



le bouche à oreille. c'est... mhh... bbbien...

nous avons d'autres moyens de communication :

téléphonie - recherche de personnes - interphones - radiotéléphones - transmission d'alarmes - téléaffichage. distribution de musique - transport par tube pneumatique - distribution - contrôle et enregistrement de l'heure.

AUTOPHON

1050 BRUXELLES - rue de Naples 53 ☎ (02) 11 22 50
2000 ANTWERPEN - Lange Leemstr. 429-431 (03) 30 99 65
9002 LEDEBERG - Brusselsesteenweg 1 (09) 23 97 91
4000 LIEGE - bd de la Sauvenière 64 (04) 23 41 85